CONTE

Au-delà des tombes

Le soir descend en grand mystère sur les toits de la petite ville, comme pour ensevelir les habitants dans un linceul grisâtre. Déjà, le ciel fourmille d'étoiles pâlies, presque invisibles. Là-bas, les marronniers de la grande route silhouettent des formes étranges sur la nuit qui vient. Silencieusement des ombres passent dans l'avenue crépusculaire. De bonnes gens, en cortège ininterrompu, vont à pas comptés vers une muraille blanche, derrière laquelle leurs familles défuntes dorment leur dernier sommeil. D'autres reviennent, le maintien plus raide qu'à l'habitude. L'allée et venue a quelque chose d'un peu solennel.

Jean n'a pas de famille. Il n'a jamais eu le désir de visiter un cimetière. Ce mot ne parle ni à son imagination, ni à son cœur. Pour lui, ce qui n'est plus n'a jamais été. Il ignore la douceur amère de pleurer quelqu'un qu'on a connu et qui vous aimait.

Cependant, ce soir-là, il suit la foule. Il la suit d'un pas machinal, conduit par son désœuvrement, par le hasard, peut-être aussi par une curiosité confuse.

Le voilà qui franchit le seuil de la nécropole. A mesure qu'il va plus avant, ce qu'il voit le surprend davantage. Dans le grand cadre ténébreux de l'alentour, une buée de lumière couvre toute l'étendue du champ des morts qui offre, à gauche, une ligne sinueuse, parce qu'il est côtoyé par une rivière. La buée fantômale semble sortir de cette rivière et se répandre comme une aurore moutonnante, striée de minces et subtils serpentins diaphanes. La vision est émouvante et bizarre. Les pierres tombales ressortent, livides, tels de fantastiques menhirs, au-dessus de jardinets poudrés de sable blanc. Des milliers de bougies, plantées en croix, font vaciller leurs petites flammes, semblables à des larmes de feu, qui, de toutes leurs faibles forces, résistent au vent qui s'acharne. De ci, de là, un cierge en train de se consumer jette quelques lueurs désespérées et s'éteint.

Jean s'avance parmi des mausolées et des croix. Et il regarde les reflets que les lueurs des tombes, secouées au vent, font grelotter dans les grands peupliers qui bordent la rivière. Dans la lugubre gravité du lieu et le lourd silence de la nuit, on les croirait, ces peupliers, une ronde gigantesque de hauts spectres porteurs de lanternes.

Jean a senti ses cheveux le piquer à la nuque, comme des aiguilles. Son esprit s'évade. Il laisse ses pas errer au hasard à travers un labyrinthe de tombes. De temps en temps, il est frôlé par quelque femme en deuil, par un groupe recueilli qui passe. Le voici arrivé près d'une chapelle où deux grands cierges élancent leur ferveur vers le candide visage d'une madone. C'est le tombeau de quelque famille riche et, par oubli, sans doute, la grille d'accès en est restée ouverte.

L'âme en désarroi, Jean pénètre, sans bien savoir ce qu'il fait, dans cette chapelle. Des noms, des dates, de grandes larmes d'or qui tombent, tombent éternellement, s'inscrivent tout le tour du mausolée, sur les parois. Une crypte enveloppe l'autel de la Vierge d'une ombre indécise. Jean a l'impression de plonger tout à coup dans les arcanes de la douleur humaine. Défaillant, il se laisse tomber sur les marches de l'autel, et, les yeux fixes, il regarde au puits profond de sa conscience. Il n'avait jamais compris que les hommes sont liés à d'autres hommes qui les ont précédés. Il n'avait jamais réfléchi à cela. A présent, il se prend à regretter, d'un regret vague, quelque chose qui aurait pu être le cœur de sa mère, quelque chose qui devait être l'intelligence de son père.

Jean s'habille de fumées et glisse peu à peu aux rêves inconsistants. Des formes légères, sans figure précise, s'enlacent autour de sa lassitude. Un goût de fruit inconnu lui vient sur la langue. On dirait qu'il a le souvenir de temps très lointains où il vivait sur d'autres points du monde...

Et brusquement la crypte, derrière l'autel, s'élargit en une ouverture béante et noire. Jean saisit un cierge et regarde. La galerie est si profonde qu'il n'en aperçoit pas la fin. Cela devrait l'épouvanter; mais il a vu des choses si extraordinaires qu'il ne s'étonne plus. Il s'engage dans le souterrain et fait dix pas. La galerie s'ouvre plus large devant lui. Il avance encore. La flamme de sa bougie jette sur les murailles une lueur falote; et, à mesure qu'il marche, l'ombre recule, recule toujours.

Résolu à explorer cette caverne inattendue, Jean double le pas, curieux maintenant de savoir. Et il va... il va...

Tout à coup, sa lumière s'éteint. Qu'y a-t-il donc? Un canxiété l'étreint à la gorge. Pourquoi s'être engagé si loin? Où est-il? Que va-t-il devenir?...

Mais aussitôt il se retrouve dans une plaine immense, entrecroisée de sillons blanchâtres au long desquels des silhouettes silencieuses se promènent. Sans doute, sorti de la galerie, est-il revenu à la surface du cimetière; et c'est le grand air du dehors qui a souffié son flambeau?

Mais non. Le paysage a un aspect inaccoutumé. Le ciel est bas; on dirait une large tache de suie. De ce couvercle étrange sortent, de distance en distance, de longues ramifications, terreuses comme des racines. Au reboirs de ce qui se passe à l'extérieur du sol, la clarté semble sortir de terre. Par quelles lucarnes?...

Les gens qui passent ont un visage flipé et sans regard, vieux parchemin troué sur la forme confuse d'un manteau. Jour de deuil; les gens, il faut croire, ne sont plus tels qu'on les connaissait.

Jean s'approche d'un passant pour lui demander sa route. Mais celui-ci ne détourne même pas la tête et continue de marcher sans répondre. Il arrête un autre passant, un autre, un autre encore. Tous se comportent à son égard comme le premier. Jean s'affole. Il court de passant en passant, toujours sans obtenir une parole...

Où est-il? Mais où est-il donc?... Il a beau crier; l'écho ne lui rapporte même pas sa propre voix...

Il faut en finir. Jean se jette à corps perdu sur un de ces sombres linceuls qui marchent, et, d'une voix désespérée, le supplie de l'instruire de sa destinée.

Une autre silhouette silencieuse s'est approchée. Tous deux ramènent en plus discrets sur leur maigreur l'étoffe de nuit qui les couvre.

— Notre enfant!» souffient en même temps deux haleines glacées.

— Va! ajoutent-elles. Ta pensée est venue, jusqu'à nous, chercher ton père et ta mère. Va, maintenant! Tu n'es plus seul. Nos vrais visages t'accompagneront, car en esprit le présent et le passé se confondent.

Et Jean l'espace d'une seconde, voit distinctement les traits humains, les traits vivants de son père et de sa mère.

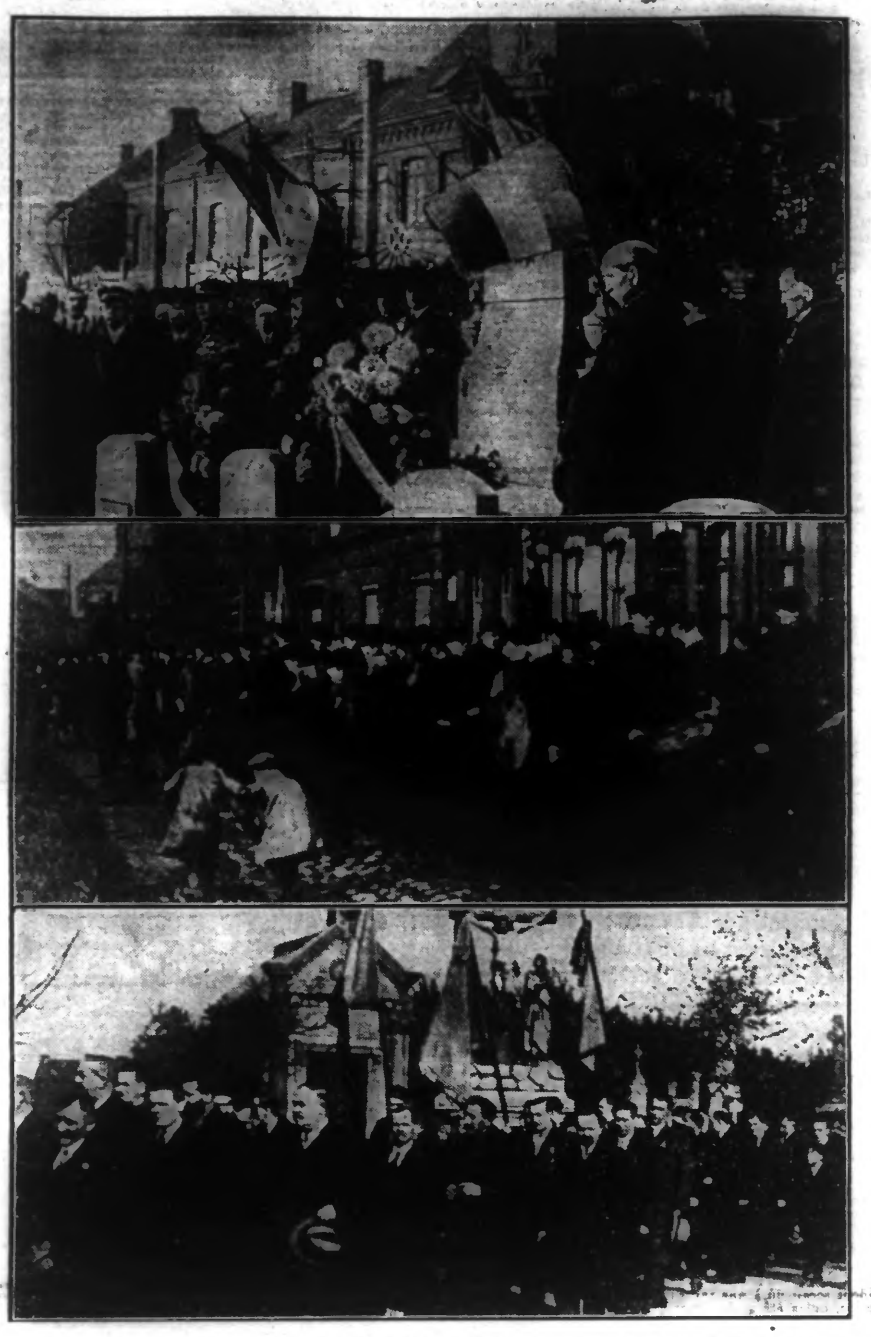
⁂

L'instant d'après, la grille du mausolée livre passage à un homme qui se hâte vers la sortie du cimetière. C'est Jean qui vient de se réveiller, et qui emporte dans sa mémoire une double image inoubliable.

Lui aussi, désormais, il aura le culte des morts; et lui aussi comprendra le sens intime de la vie.

FLORIAN-PARMENTIER.

Les manifestations de la Toussaint



En haut : **La manifestation du Souvenir au Blanc-Seau, à Tourcoing : Une vue devant le Monument de la Grande Guerre.**

Au milieu : **Une vue du cortège à Wattrelos : l'Harmonie du Crétinier.**

En bas : **La manifestation du Souvenir au cimetière de Croix** (Ph. J. de Rx.).

La fête de la Toussaint a été célébrée mardi, dans toute la région, avec sa solennité coutumière. Une foule imposante de fidèles s'est rendue aux offices religieux de la journée et c'est sous un brillant soleil que, dès la matinée, les premiers groupes se rendirent dans les nécropoles fleuries.

L'après-midi, la grisaille de novembre effaça les tons clairs des premières heures. Néanmoins, le temps se maintint favorable et c'est une énorme affluence de visiteurs qui se répandit dans les vastes cimetières de nos villes ou dans les enclos plus réduits de nos campagnes où les croix se dressent à l'ombre de l'église.

Bien rares furent les tombes que l'on avait négligé de fleurir. Et si, parfois, quelque pierre recouverte de mousse paraissait délaissée, il semblait que les panaches abondants des chrysanthèmes voisins se penchaient de son côté pour voiler une cruelle nudité.

La foule recueillie a honoré ses morts. Que ce soit près d'humbles stèles ou au pied de grandioses monuments, c'est le même pieux sentiment qui faisait se courber les têtes et les lèvres murmuraient les prières qui naissent du Souvenir et de l'Espérance.

⁂

A PARIS

Paris, 1er novembre. — Par un temps clair, un ciel pur à peine taché de nuages, de nombreuses cérémonies officielles ont marqué l'hommage rendu aux morts en ce jour de Toussaint, tant à Paris qu'en banlieue.

Dès 9 h. 30, M. Albert Lebrun, Président de la République va s'incliner devant le tombeau du Soldat Inconnu.

Peu après le départ du chef de l'Etat, des gerbes de fleurs sont déposées par M. de Fontenay, président du Conseil municipal et par les membres du bureau du Conseil.

A partir de 10 h., des délégations ne cessent de défiler sous l'Arc de Triomphe.

Le Conseil municipal et le Conseil général ont fait en outre fleurir de couronnes les tombeaux des maréchaux Foch et Joffre aux Invalides.

D'autre part le président du Conseil municipal et M. Renard, Préfet de la Seine ont déposé à 11 h. 30, des brassées de fleurs devant les plaques apposées dans la salle Saint-Jean à l'Hôtel de Ville à la mémoire des fonctionnaires et agents de la préfecture de la Seine tombés au champ d'honneur.

Deux cérémonies ont eu lieu également ce matin au cimetière du Père-Lachaise: l'une au monument des soldats morts pour la Patrie en 1870, et l'autre au monument du Souvenir, qui ont été décorés de gerbes de fleurs au cours de la matinée par les soins du Conseil municipal et du Conseil général.

Ce matin également M. de Gaiffier d'Hestroy, ambassadeur de Belgique, les autorités françaises et de nombreuses délégations d'anciens combattants se sont réunis autour du monument élevé à la mémoire des soldats belges.

DANS LA RÉGION

A CROIX

Un cortège officiel s'est formé, rue Holden, à 10 h. Il comprenait la plupart des sociétés locales.

C'est au son d'une marche funèbre exécutée par l'Harmonie municipale qu'eut lieu l'entrée au cimetière tout fleuri de chrysanthèmes. Le cortège en tête duquel venaient les membres du Conseil municipal entourant M. Seigneur, maire, se rendit au terrain réservé aux enfants de Croix morts pour la France, puis à celui des victimes civiles de la guerre.

Après un hommage rendu aux victimes du Travail, le cortège, suivi d'une foule nombreuse et recueillie, se pressa autour du monument aux soldats tombés au champ d'honneur où M. Seigneur prononça une allocution.

La Musique municipale exécuta ensuite la « Marseillaise » qui fut écoutée dans le plus respectueux silence et la dislocation eut lieu.

A l'issue de la cérémonie officielle, les Médaillés du travail, conduits par leur président, M. Vandewalle, se sont rendus sur la tombe de M. Faulkner, ancien président d'honneur, où une gerbe de fleurs fut déposée.

A WASQUEHAL

L'Administration municipale organise chaque année à l'occasion de la Toussaint, une grande manifestation pour rendre hommage aux soldats de la commune morts pour la France au cours de la grande guerre.

Hier, mardi à 11 h., les diverses sociétés locales et la Municipalité étaient réunis sur la place Fénelon et quelques instants après, un important cortège se formait pour se rendre au cimetière communal.

On remarquait notamment, en plus du Conseil municipal au grand complet, la société municipale de gymnastique l'Espérance et l'Amicale des anciens gymnastes la Fanfare de Wasquehal, l'harmonie La Jeune France, la section des Mutilés, les sections d'Anciens combattants du Centre et du Capreau, la société des Médaillés du Travail, la société de secours mutuels « L'Union Mutualiste », les sociétés sportives « Union Sportive de Wasquehal » et « Association Sportive de Wasquehal », l'Amicale du Capreau, les Amis de l'école, etc...

Cet imposant cortège se dirigea vers le cimetière où une superbe gerbe de fleurs fut déposée par M. Henri Détailleur, maire de la ville, au nom de la Municipalité, sur la tombe des soldats de Wasquehal morts au champ d'honneur. Au terrain militaire, deux discours furent prononcés par M. Détailleur, maire, au nom de l'Administration municipale et par M. Jean Gons, président de la section des Anciens combattants du Capreau au nom des combattants et mutilés de Wasquehal.

M. Détailleur, maire, rappela en termes excellents, à la nombreuse assistance, le souvenir des héros tombés au cours de la grande tourmente, associa dans le respectueux souvenir de toute la cité, les glorieux combattants de la guerre de 1870. Il souhaita notamment avec émotion, de voir les peuples unis dans la concorde et dans la paix, dans l'union des volontés et des cœurs, à l'œuvre nécessaire et généreuse de justice, de solidarité et d'humanité.

M. Gons a déposé une magnifique gerbe de fleurs au nom des anciens combattants et prononcé une belle allocution.

A WATTRELOS

De nombreuses personnes ont circulé mardi dans les différents cimetières.

La manifestation habituelle de la Toussaint s'est déroulée comme de coutume, vers 11 heures.

Un cortège composé des sociétés de la ville s'est formé à la place et a emprunté les rues de la Poste et de Leers pour se rendre au cimetière du Centre.

Devant le monument aux morts, M. Briffaut, maire, prononça une discours. Il parla de la paix et des menaces de guerre actuelles. Il salua les A.C. et au nom de la ville de Wattrelos, déposa une couronne au pied du monument aux morts glorieux.

Une marche funèbre fut exécutée et après une visite au monument aux morts de 1870, le cortège se reforma et revint Grand'Place où il se dissoqua.

DANS LE CANTON DE LANNOY

Une foule recueillie a accompli hier le pieux pèlerinage de la Toussaint, dans les cimetières de Lannoy, Lys, Toufflers, Hem, Sailly, Forest, etc., pour prier sur les tombes des chers disparus et y déposer des fleurs.

A LEERS

Mardi, à l'issue de la grand'messe, a eu lieu le pieux pèlerinage au monument patriotique. Le Conseil municipal, l'Harmonie municipale, les Anciens Combattants et autres sociétés subventionnées s'étaient formés en cortège rue de la Mairie, pour se rendre au cimetière. Une foule très dense se pressait à l'entrée du cimetière, devant le monument.

Trois discours furent prononcés: M. E. Duez, maire, après avoir rappelé l'héroïsme des soldats de la Grande-Guerre, affirma que le seul moyen actuel de sortir victorieux de la crise politique et économique est l'union. « Soyons unis dans la paix, comme nous l'avons été dans la guerre ».

MM. Emile Bulle, président de la Fraternelle des A. C. et Pennel, président des A. C. franco-belges montrèrent toute la gravité de l'heure actuelle et prouvèrent l'excellence de cette formule: « Sécurité, arbitrage, désarmement ».

DANS LE CANTON DE CYSOING

Une foule recueillie s'est rendue hier, jour de la Toussaint, sur les tombes des regrettés disparus, pour y déposer des gerbes de fleurs et des couronnes.

Les tombes des glorieux morts de la guerre furent particulièrement visitées et abondamment fleuries.

AU BLANC-SEAU, A TOURCOING

Le quartier du Blanc-Seau a, selon l'usage, commémoré hier le souvenir de ses morts par une pieuse manifestation, à laquelle participèrent l'Administration municipale, de nombreux groupements et la population de ce populeux quartier.

A l'école de la rue Lhomond

A 11 heures, les personnalités, comprenant M. Inghels, maire, les adjoints, plusieurs conseillers municipaux; M. Leveugle, conseiller d'arrondissement, etc., se réunissaient sous le préau de l'école de la rue Lhomond, devant la plaque édifiée à la mémoire des membres de l'Amicale tombés au Champ d'honneur. Déjà se trouvaient présents le Comité et les membres de l'Amicale ,ainsi que tous les élèves de l'école.

M. Lacseron, secrétaire de l'Amicale, prononça le discours d'usage et invita l'assistance à consacrer une minute de silence, à la pensée des disparus.

La manifestation officielle

Tandis que se déroulait cette cérémonie, les sociétés suivantes se groupaient boulevard Descats: Harmonie du Blanc-Seau, les Anciens Combattants du Blanc-Seau, les écoles de filles et de garçons et les Amicales, les sociétés sportives, le Cercle orphéonique « L'Amitié », la Muse des Travailleurs et les délégations des Anciens Combattants républicains, des Combattants belges, etc.

A 11 h. 15, la municipalité prit la tête du cortège, précédée des couronnes offertes par la ville et la Fédération des Anciens Combattants. Le long défilé se rendit au cimetière du Blanc-Seau, devant le mémorial aux morts de la guerre, où était rassemblée une grande foule.

Lorsque les drapeaux eurent été placés autour du monument, **M. Arensma**, conseiller municipal, prit la parole, au nom de la municipalité:

« Nous venons aujourd'hui, dit-il, rendre compte à nos morts de nos actes. Nous venons aussi nous retremper près d'eux et puiser dans leur exemple la force de mener jusqu'au bout la lutte pour le triomphe de l'Idée pour laquelle ils sont tombés.

» Un grand espoir les animait: celui de la paix!

» Cette paix des peuples qu'ils ont rêvée, il est de notre devoir de l'assurer et de travailler à sa réalisation pour que la guerre qui les a fauchés ne se reproduise plus. »

M. Vanderaghen, président des Anciens Combattants du Blanc-Seau, succédant à M. Arensma, déclara qu'il était du devoir des anciens combattants de ne pas oublier leurs morts. La pensée des disparus doit dominer tous leurs actes. Respectueux de leur sacrifice, ils sauront vivre et assurer la défense de leurs droits sacrés.

Après une minute de recueillement, la foule se retira.

Les manifestations syndicales

Mardi, à 10 h., les Syndicats autonomes de la rue Jean-Jaurès se sont rendus au Cimetière Principal, en un cortège comprenant environ deux cents personnes.

Sur la tombe des Victimes du travail, M. Hostyn, secrétaire du bâtiment, et M. Vermandel, secrétaire de l'alimentation, prirent successivement la parole sur la tombe des victimes du roulage, pour rappeler la mémoire des disparus.

D'autre part, à 10 h. 30, le Syndicat unitaire s'est également rendu au cimetière, précédé de la Musique d'Halluin.

Sur les mêmes tombes, M. Vanoverberghe, secrétaire du Syndicat, salua les victimes du travail.

A MOUVAUX

Comme chaque année, la commune de Mouvaux a célébré dignement la fête de la Toussaint par une grandiose manifestation qui s'est déroulée au nouveau cimetière.

On y remarquait toutes les sociétés de la ville: Les Anciens combattants (U.N.C.) la société de gymnastique « La Jeanne d'Arc », la société d'anciens militaires « Le Drapeau », les Anciens combattants républicains, les Anciens des armées d'occupation, la Musique municipale, la société de secours mutuels « Saint-Germain », les anciens et anciennes élèves des Ecoles publiques et libres, l'Amicale Sportive Mouvalloise, les sociétés sportives mouvalloises, etc.

Au monument des héros de la grande guerre une magnifique gerbe de fleurs fut déposée et des discours furent successivement prononcés par MM. Albert Boudewyn, 1er adjoint, président des Anciens combattants (U.N.C.), remplaçant M. Charles Surmont, empêché au tout dernier moment par la mort d'un de ses parents et M. Omer Deblock qui retracèrent les sacrifices et rappelèrent le souvenir des Mouvallois tombés au champ d'honneur.

A MARCQ-EN-BARŒUL

Comme chaque année, la population marcquoise s'est rendue en foule aux deux cimetières de la ville pour témoigner de son pieux souvenir envers les morts.

La Musique municipale s'est fait entendre à la grand'messe de 10 h. sous la direction de M. Ulysse Desplanques, célébrée en l'église de Marcq-Bourg à la mémoire de ses membres défunts.

Une foule nombreuse se rendit ensuite au cimetière à l'issue de la cérémonie. Toutefois, aucune manifestation officielle n'eut lieu, la municipalité d'accord avec les dirigeants des sociétés locales organisant la cérémonie officielle du Souvenir le jour de la fête nationale de la victoire, le 11 novembre, suivant le programme que nous avons publié.

DANS LE CANTON DE QUESNOY-SUR-DEULE

Une foule recueillie s'est rendue, durant la journée de mardi, dans les cimetières des communes de Quesnoy-sur-Deûle, Comines et Wervicq-Sud.

Parmi les tombes fleuries, celles de nos morts glorieux se remarquaient plus particulièrement par la profusion des fleurs et des couronnes.

Dans chaque commune, à l'occasion de cette fête des morts, un important cortège composé d'Anciens combattants, des sociétés locales et des membres de la municipalité s'est rendu au cimetière pour y déposer de magnifiques gerbes de fleurs au pied des monuments à la mémoire des glorieux disparus de 1870 et 1914-18.

Des allocutions furent également prononcées par les délégués des Anciens combattants et des municipalités.

A HALLUIN

Au Centre, après la grand'messe, toutes les sociétés se sont groupées sur la place de l'Eglise, pour se rendre en cortège au cimetière. L'organisation de cette cérémonie avait été confiée cette année, à la société d'anciens militaires « Les Frères d'Armes ».

Elles se sont dirigées vers le monument érigé à la glorieuse mémoire des enfants d'Halluin, morts au service de la France. Elles se massent autour du mausolée, tandis que les drapeaux se rangent à l'entour. Puis après une courte et fervente prière, M. Louis Vandewynckèle-Sion, président des « Frères d'Armes » prend la parole.

En termes élevés, le dévoué président a dit d'abord combien il était heureux de constater si nombreux et si bien unis, ceux qui venaient en ce jour, honorer la mémoire des combattants.

« Si nous sommes ici réunis tous comme nous le serons chaque année, tant que nous vivrons, c'est pour affirmer notre reconnaissance envers ceux qui sont morts pour un sublime idéal, se sacrifiant sur l'autel de la Patrie - » Et en terminant, l'orateur a engagé l'assistance à se souvenir toujours et à garder pieusement le souvenir des héros.

Puis une couronne fut déposée au pied du monument.

Après l'exécution de la « Marseillaise », les sociétés, suivant les rues Pasteur et de Lille, au son d'entraînants pas-redoublés, ou de soineries, se sont dirigées vers la place de l'Eglise où elles se sont séparées, après une dernière exécution de l'hymne national.

A RONCQ

A Roncq-Centre, dans les deux paroisses, la fête de la Toussaint a été célébrée avec tout l'esprit de foi qu'on connaît chez la population. Au cours de la grand'messe, la chorale a interprété une messe d'un caractère très artistique.

Aux vêpres, l'assistance était particulièrement nombreuse.

A Saint-Piat, à l'issue de l'office, un cortège s'est formé, dans lequel avaient pris place la société d'Anciens militaires, la Philharmonie, l'Amicale des anciens combattants. Précédé du clergé et suivi d'une foule nombreuse de fidèles, ce cortège s'est dirigé vers le cimetière où après la récitation du « De Profundis » une manifestation a eu lieu auprès du monument des enfants de Roncq morts pour la Patrie.

Au Blanc-Four, près les vêpres chantées en l'église Saint-Roch, une procession s'est formée pour se rendre au cimetière, où a eu lieu la bénédiction des tombes. Une touchante allocution fut prononcée par M. le curé.

L'Amicale des combattants qui participait à la cérémonie, s'est rendue auprès du tombeau de M. Julien Godderis, soldat du hameau, mort au champ d'honneur, tandis que la « Fanfare du Blanc-Four » effectuait son pèlerinage traditionnel au tombeau de son ancien président, M. Emile Buchy-Parent, où après l'exécution d'une marche funèbre, une gerbe a été déposée.

A LINSELLES

Il n'y eut aucune manifestation au cimetière, les sociétés reportant leur pieux pèlerinage au 11 novembre, fête anniversaire de l'Armistice.

Mentionnons toutefois, qu'à l'occasion de la solennité de la Toussaint, l'excellente « Philharmonie Municipale » a donné au cours de la grand'messe, une brillante exécution, qui fut très appréciée des connaisseurs.

A DONDIES

Après les vêpres, une procession à laquelle assistaient de nombreux habitants, s'est rendue au cimetière, où a eu lieu la bénédiction des tombes. M. l'abbé Nory, vice-doyen, curé de la paroisse, a prononcé une touchante allocution.

A BOUSBECQUE

C'est à l'issue de la grand'messe que s'est déroulée la belle et touchante manifestation à laquelle se livre chaque année la population de Bousbecque.

Vers 11 h., un cortège, qui comprenait toutes les sociétés de la commune s'est rendu au cimetière. Au pied du monument et des tombes de Bousbecquois, morts pour la France, des discours ont été prononcés par MM. Ignace Vandewynckele, au nom du « Foyer Bousbecquois »; Louis Ghesquière, au nom des « Anciens Militaires », et Paul Paux, au nom de l'Amicale des Anciens combattants. Tour à tour, en termes élevés, les orateurs ont évoqué la glorieuse mémoire des héros, magnifié leur sublime sacrifice, les proposant à la reconnaissance de leurs concitoyens.

Une superbe couronne fut ensuite déposée au pied du monument. La cérémonie s'est clôturée par la récitation du « De Profundis ».

A LILLE

L'hommage officiel a été rendu aux morts comme les années précédentes. Un cortège s'est formé dans la matinée, place de la République, et, précédé de la Musique Municipale, comprenant en outre, toutes les sociétés patriotiques, s'est rendu au cimetière du Sud où les différents monuments des victimes civiles et militaires, du Souvenir français, les tombes des anciens maires, ont été fleuris.

Au cimetière de l'Est, un autre cortège, précédé de la musique du 43e R.I., avec les sociétés d'anciens militaires et d'anciens combattants, est allé fleurir le monument aux morts. Un discours a été prononcé par le représentant de la Municipalité, qui rappela le sacrifice de ceux qui moururent pour la France et pour la Paix.

Roubaix

Aujourd'hui, mercredi 2 novembre :

Aujourd'hui, Trépassés; demain, saint Hubert.

Soleil : Lever, 6 h. 40; coucher, 16 h. 29.

Lune : Nouvelle du 29; premier quartier le 5.

Bulletin météorologique pour la journée du 2 (Région Nord) : Mauvais temps; ciel trois quarts couvert ou entièrement couvert avec pluies intermittentes; vent du Secteur Sud-Ouest, modéré. Minimum de température en hausse sur la veille.

Caisse d'Epargne : de 9 à 11 h. et de 14 à 16 h.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance : de 10 à 11 h., au Groupe d'Ecoles Linné (entrée par la rue Ingres prolongée; de 14 à 17 h., local de la Goutte de Lait.

Bains Municipaux : Piscine : Messieurs, de 9 h. à 11 h. 30 et de 15 h. à 19 h. 30; Baignoires : de 9 h. à 11 h. 30 et de 15 h. à 19 h. 30.

Ce soir, premier concert de l'Association symphonique du Conservatoire

Nous rappelons que la reprise des concerts organisés par l'Association des Concerts Symphoniques du Conservatoire de Roubaix aura lieu ce soir, mercredi, à 20 h. 30, dans la salle Pierre-Destombes, rue de Soubise.

Au cours du premier concert, MM. Francis Bousquet et Eugène Cools, dirigeront eux-mêmes l'exécution de leurs œuvres. De M. Francis Bousquet on entendra « Soirs d'Afrique », et de M. Eugène Cools, « Le jugement de Midas » et un « Poème » pour alto et orchestre.

A chaque concert, il sera permis d'entendre l'audition d'une symphonie de Beethoven et cela seul incitera les amateurs à se donner rendez-vous rue de Soubise.

HALLE FLIPO. Beurre extra, 20. Café, 15. Baisse Gruyère extra, 12 fr. le kilog.

LES MÉDAILLÉS ANCIENS COLONIAUX VONT FAIRE BÉNIR LEUR NOUVEAU DRAPEAU

C'est dimanche 6 novembre, que les Médaillés anciens soldats coloniaux français feront bénir leur nouveau drapeau, à l'issue de l'assemblée générale, qui aura lieu au siège, café Beaucamps, place Sainte-Elisabeth, à 10 h.

Cette cérémonie aura lieu au cours de la messe de midi, qui sera célébrée en l'église Sainte-Elisabeth, à la mémoire des membres fondateurs et des sociétaires défunts. Des places seront réservées pour les familles des défunts.

Le R. P. Toulemonde procédera à la bénédiction du drapeau, avant la messe.

A l'issue de la cérémonie, le Comité recevra les délégations au siège et leur offrira un vin d'honneur.

Il est rappelé que les dernières listes de souscriptions doivent être rendues au plus tôt.

LA TOMBOLA GRATUITE de la rue de Lannoy continue. Réclamez vos billets. 278D.d

CHEZ LES COMBATTANTS DES ARMÉES D'ORIENT

A l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice bulgare, les Anciens combattants des armées d'Orient organisent une fête intime pour les sociétaires et leurs invités qui aura le 13 novembre dans la grande salle du Café Pandore, rue Pauvrée, à Roubaix.

Un banquet par souscription aura lieu à 14 h., et pendant le repas, un orchestre de dix musiciens se fera entendre. Après le banquet, grand bal gratuit avec attractions de 18 à 22 h. Vers 21 h., sera tirée une grande tombola pour les présents. Le prix du repas est fixé à 10 fr.; il donne droit à un billet de tombola; prière de souscrire au Café Pandore jusqu'au jeudi 10 novembre.

LES LETTRES A LA CHAINE

Dans le genre épistolaire, le côté odieux est tenu par la lettre anonyme, le côté malhonnête par la lettre du prisonnier espagnol.

Entre ces deux versants il reste encore assez place pour le ridicule et ici plaçons la lettre à la chaîne.

Ce procédé consiste à copier un certain nombre de fois une missive reçue on ne sait de qui, pour la dépêcher à une autre personne qui, fait de même. Et voilà le système.

Le plus lamentable c'est qu'assez souvent, les esprits faibles qui lancent ces chaînes s'autorisent de certaine vocables religieux.

Comme le ridicule tue, il faut laisser mourir ces pratiques en jetant au panier le chiffon de papier — le maillon de la chaîne — envoyé par quelque illuminé.

L'ACCIDENT DU BOULEVARD DE FOURMIES

L'état du blessé

Lundi soir un septuagénaire, M. Emile Waroquier, 14, rue Rubens, 75 ans, était renversé boulevard de Fourmies, dans les circonstances que nous avons relatées hier, par un tramway de la ligne D.-I.

Secouru aussitôt, le vieillard fut transporté chez lui où M. le docteur Loth lui prodigua ses soins. On sait que M. Waroquier a deux côtes brisées et l'avant-bras gauche fracturé.

Nous avons pris hier de ses nouvelles. Son état s'est quelque peu aggravé sans devenir pourtant alarmant. Le blessé a été transporté à l'hôpital « La Fraternité ».

M. Fischer, commissaire de permanence, a interrogé le vieillard. Celui-ci lui a déclaré qu'il s'était imprudemment aventuré sur la chaussée.

Borgne et presque sourd, il n'avait vu ni entendu venir le tramway.

M. Fischer continue son enquête sur cet accident.

Les Accordéonistes roubaisiens et la lutte contre la tuberculose

Il nous est agréable de constater l'effort méritoire que l'Harmonie des Accordéonistes roubaisiens, dont le siège est chez M. Emile Boncourt, 96, rue Bernard, accomplit chaque fois qu'il s'agit de soulager l'humanité dans la souffrance. Sur l'initiative de son dévoué Comité, une sortie fut organisée dimanche dernier, au profit de la grande souscription publique organisée par le Comité roubaisien du Timbre antituberculeux. Au son entraînant des clairons et des accordéons, les carnets de tombolas furent vendus. De ce geste humanitaire, félicitons le dévoué comité de l'Harmonie des Accordéonistes et notamment MM. Loridant, Emile Boncourt et Marcel Bernard, qui se sont dévoués sans compter. Félicitons aussi tous les sociétaires et leurs chefs, MM. Charles Carels et Julien Gielen.

La répétition qui devait avoir lieu mercredi 2 novembre, est reportée au samedi 5 en raison de la Fête des morts.

Jeudi 3, réunion de Commission; décision à prendre au sujet du banquet annuel de Sainte-Cécile.

A l'Union des Femmes de France

Le Comité de l'Union des Femmes de France nous prie d'informer les membres de l'Association, ainsi que les élèves-infirmières de 2e et 1re année que la réouverture des cours aura lieu le mercredi 9 novembre, à 18 h. 30, au siège de la Fédération des Amicales laïques, 42, rue d'Alsace.

Au cours de cette soirée, M. le professeur Bedart, délégué régional de la Croix-Rouge, professeur honoraire de la Faculté de médecine, procédera à la distribution des diplômes obtenus par les élèves-infirmières, en fin d'année 1931-32, et fera une conférence très instructive.

Le Comité se permet d'insister auprès de tous les membres de l'Association pour les prier d'assister à cette très intéressante réunion.

L'équipe première du Racing-Club de Roubaix a reçu au Parc Jean-Dubrulle la visite de cambrioleurs

Une bien désagréable surprise attendait mardi après-midi, les joueurs de l'équipe première du Racing-Club Roubaisien.

On sait qu'ils jouaient mardi sur leur terrain contre le Stade Français, et que cette partie fut l'occasion pour eux d'inscrire une nouvelle victoire à leur actif. Mais cette journée ne fut pas seulement intéressante pour les joueurs. Elle le fut aussi pour un individu jusqu'à présent inconnu qui, profitant de la partie, s'introduisit dans le vestiaire de l'équipe... et rafla discrètement tout ce qu'il y trouva de bon.

C'est ainsi que le symathique « Julot » Cossement, boucher, domicilié 99, rue de la Vigne, ne retrouva plus sa montre en or, ni la chaîne qui y était attachée. Son portefeuille, en outre, avait été soulagé d'une somme de 120 fr. Au total: 1.500 fr. de préjudice.

Un autre joueur, M. Georges Verriest, chevilleur, domicilié 587, rue de Lannoy, a également eu son portefeuille vidé de ce qu'il contenait, c'est-à-dire une somme de 320 fr.

D'autre équipiers ont encore été les victimes du voleur, mais n'ont pas encore porté plainte.

On ne constata aucune trace d'effraction et, d'autre part, ce vestiaire étant surveillé par un gardien, on ignore totalement comment le monte-en-l'air a pu y entrer et en sortir, sans coup fait, sans attirer l'attention.

M. Fischer, commissaire de police de permanence, a ouvert une enquête sur ce vol.

Une foire aux plaisirs à l'Amicale Ferdinand-Buisson

L'Amicale Ferdinand-Buisson qui groupe les anciens élèves de l'école de la rue Turgot, organise pour les 12 et 13 novembre une fête au profit de ses œuvres scolaires.

On sait que cette amicale distribue des secours en nature et en espèces aux enfants nécessiteux, qu'elle distribue plusieurs fois par semaine des biscuits et du chocolat aux élèves de l'école et de la maternelle de la rue de Flandre. A Noël, les enfants reçoivent d'elle des friandises, et chaque année, les lauréats de l'école au certificat d'études sont pourvus d'un livret de Caisse d'épargne. Enfin, les Amicalistes sous les drapeaux reçoivent le « sou du soldat », qui est généralement bien venu.

Là, d'ailleurs, ne se borne pas son travail. Ses dirigeants, MM. Lambin, Géryl, Verbaeckel, etc., se dévouent sans compter. Les 12 et 13 novembre prochains, ils organisent une fête au profit de ces œuvres.

Samedi 12 novembre. — A 19 h. : Retraite aux flambeaux, avec le concours de la Fanfare accordéoniste « L'Avenir du Crétinier » et de la Fanfare des trompettes « Les Enfants du Nord ». Formation du cortège à l'Ecole maternelle rue de Flandre. Dislocation à l'Ecole Ferdinand-Buisson, où il y aura une distribution de gâteaux et chocolat.

Dimanche 13 novembre. — A 7 h. : Salves, réveil en fanfare par une fraction de la Clique Scolaire et Post-Scolaire des Amicales Laïques. — A 9 h. 30 : Assemblée générale de l'Amicale. — A 10 h. : Réception des élèves et de leurs parents. Distribution de friandises. Concours de ballonnets, doté de nombreux et beaux lots. — A 12 h. : Cortège dans le quartier. — A 15 h. : Ouverture de la Foire aux plaisirs, dotée de nombreuses attractions.